



Dans le village de pêcheurs de Kovalam, Kali Veerapathiran est un véritable héros. Pas parce qu'il est acteur ou parce qu'il a combattu des méchants. Non. C'est un héros parce qu'il a appris à danser.



On est en l'an 2000 et Kali a huit ans. Comme beaucoup de garçons de son âge, il va à l'école, joue avec ses amis et regarde la télévision.

Mais contrairement à beaucoup de garçons, Kali pratique la danse.

Kali adore regarder Padmini danser à la télévision. C'est une actrice célèbre et une danseuse exceptionnelle. Kali fait comme s'il portait un salangai, ce gros bracelet de cheville à grelots, et danse le bharatanatyam, comme elle.

Thari thana jonnu thimi

Thaka thari kita thaka

Thathinginathom Thathinginathom

Kali est devenu tellement bon danseur que ses professeurs lui ont demandé de danser à l'école. Il est bientôt connu dans son petit village de pêcheurs comme danseur de bharatanatyam.

Un jour, Sarah Chanda, directrice d'un hôpital à Chennai, le voit sur scène. Elle est surprise de voir un garçon aussi talentueux et impressionnée par le fait qu'il ait réussi à atteindre un tel niveau tout seul.





— Est-ce que tu souhaiterais apprendre le bharatanatyam à la fondation Kalakshetra ? lui demande-t-elle après le spectacle.

Kali sourit. Danser ? Les Intouchables ont rarement eu l'occasion d'apprendre le bharatanatyam, encore moins de le maîtriser. Dans la famille de Kali, on ne peut pas s'offrir des cours de danse. Et on n'a jamais entendu parler de garçons qui vivent de la danse. — Tu dois apprendre à danser dans une bonne école, Kali. Je prendrai en charge tous tes frais.



Sarah s'arrange pour que Kali puisse visiter Kalakshetra, l'une des meilleures écoles de danse en Inde. C'est un très bel endroit dans Chennai, orné de nombreux arbres.

Leela Samson, directrice de Kalakshetra et également célèbre danseuse de bharatanatyam, demande à Kali de danser.

Kali noue un sari par-dessus son pantalon et danse sur la musique d'un film. Les professeurs pensent qu'il a l'étoffe d'un danseur classique.



Mais Kali n'est pas capable de décider ce qu'il souhaite faire plus tard. Acteur, employé de bureau, biotechnologiste, danseur, professeur ?

Ses amis et sa famille ne l'aident pas vraiment à faire son choix.

— Tu en connais qui ont gagné leur vie après avoir pris des cours de danse, toi ? Quelle perte de temps ! ronchonne sa maman.

— La danse, c'est pour les filles, pas pour les garçons ! Tu vas te transformer en fille ! le taquent ses amis.



La grand-mère de Kali lui demande ce qu'il ressent au fond de son cœur.

— Tu aimes danser ? Cela te rend heureux ? Est-ce que c'est ce que tu veux faire toute ta vie ?

— Oui, Amma. La danse représente tout cela pour moi et bien plus encore.

— Dans ce cas, n'écoute pas les autres. Si la danse te rend heureux, prends des cours.

Amma a toujours les bonnes réponses.



Et donc, après les examens de fin d'année, Kali commence à apprendre trois types de danses folkloriques au musée vivant de DakshinaChitra.

Oyilaatam

*Dimtha nakadi naka
dhina dhina*

*Dimtha nakadi naka
dhina dhina*

Thapattam

*Tha kukuku tha kukuku
tha kukuku thaa tha
Tha kukuku tha kukuku
tha kukuku thaa tha*

Karagattam

*Datta daguna, daguna
Datta daguna, daguna*

Le mois suivant, Kali entame l'apprentissage du bharatanatyam, à Kalakshetra. Les premiers jours à l'école sont calmes et effrayants.

Lorsque les cours sont trop intenses et qu'il a mal aux jambes, il se plaint auprès de sa grand-mère.

— Tu préfères aller t'occuper des buffles ? demande Amma sur un ton sévère.

— Non !

— Alors, retourne travailler et donne le meilleur de toi-même !





Kali commence à s'adapter à son nouvel univers. Il se fait des amis. Lorsqu'il ne parle pas la même langue qu'eux (tous ses camarades de classe ne parlent pas le tamoul), il fait des gestes mudras avec les mains.
— Tu es retourné chez tes parents pour les vacances ? Tu as mangé ?



À Kalakshetra, il devient un excellent danseur. Il mincit, se muscle et se remplit d'énergie. Il peut désormais danser pendant des heures. Il apprend également la musique carnatique, traditionnelle de l'Inde du sud.

Il se fait des amis parmi les étudiants venus des quatre coins du pays et de la planète. Ils partagent leurs espoirs, leurs rêves, et même la nourriture qu'ils ont apportée de chez eux !



Kali est désormais invité à se produire partout en Inde et à travers le monde. Il voyage beaucoup en bus, en train et en avion.

Ses sœurs aînées se moquent de lui :

— Tu te souviens que tu ne pouvais pas prendre le bus sans vomir partout ?

Kali rit. C'est vrai. Lorsqu'il était enfant, il emportait toujours un citron et un sac en plastique quand il prenait le bus.

Au fur et à mesure que les années passent, Kali accumule les récompenses. Il intègre l'école de danse de Koothambalam, à Kovalam.



Kali est prêt pour une nouvelle prestation.

Il se maquille soigneusement.

Il enfile son costume avec aisance.

Le rideau de velours rouge se lève.

Kali se met à danser.

Kali, le danseur

À l'âge de 25 ans, Kali Veerapathiran est probablement le seul danseur homme à maîtriser le bharatanatyam (la forme de danse classique indienne), ainsi que les trois anciennes danses folkloriques tamoules, selon le site d'informations People's Archive of Rural India.

Originaire de Kovalam, un village de pêcheurs pauvre situé non loin de Chennai, dans l'État du Tamil Nadu, Kali a perdu son père très jeune. C'est sa mère, Ellamalli Veerapathiran, employée dans le bâtiment, qui a redoublé d'efforts pour l'élever, lui et ses nombreux frères et sœurs.

Sarah Chanda, membre du comité de direction de l'hôpital Gremaltes de Chennai, a financé ses études à Kalakshetra, la meilleure école de danse de l'Inde.





Kali a également reçu l'enseignement de Kannan Kumar, à DakshinaChitra.

Après avoir obtenu son diplôme d'études supérieures en danse, Kali a intégré l'école de danse de Koothambalam, à Kovalam.

Kali a fait l'objet d'un documentaire diffusé par le site d'informations People's Archive of Rural India. Il a également été interviewé par de nombreux journaux et chaînes de télévision.

Il a obtenu plusieurs récompenses, parmi lesquelles la Music Academy's 'Spirit of Youth' award.

Informations sur People's Archive of Rural India (PARI)

People's Archive of Rural India est à la fois une plateforme journalistique et un site d'archives populaires sur le pays le plus complexe du monde.

Son fondateur et rédacteur en chef, P. Sainath, ainsi que son équipe, qui comprend une armée de bénévoles, espèrent documenter les histoires de 833 millions de personnes s'exprimant dans plus de 700 langues.

PARI rédige également les livres du futur.

Cela, grâce aux nombreuses histoires, photos, vidéos et aux fichiers audio disponibles sur le site www.ruralindiaonline.org.